

L'appareil photo en consommation

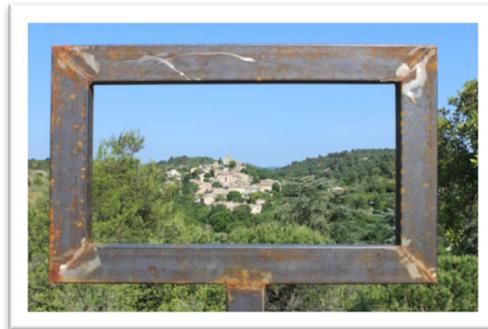
Dans cet écrit, nous allons analyser l'appareil photo par les approches de Patrick Systémique, Pénélope Pratiques et Sylvain Signes. Chacun des personnages expliquera son point de vue sur le sujet et ils se confronteront dès lors où l'un n'est pas d'accord.

D'abord, Sylvain Signes explique que l'appareil photo est doté de sens et qu'il communique avec les personnes par la photo. En effet, Baudrillard (1968) explique que l'appareil photo ou tout autre objet a une valeur fonctionnelle, d'échange et symbolique qui est la plus importante pour Sylvain. Effectivement, on ne prend pas seulement des photos, mais on capture des moments, des lieux, des visages et c'est ce qui donne autant de sens à l'appareil. Penelope n'est pas tout à fait d'accord avec Sylvain, car si on prend des photos c'est aussi parce qu'on a l'habitude d'en prendre (Shatzki, 1996), elle évoque même l'existence d'endroits où il y a un cadre qui montre ce qu'il faut prendre en photo. Mais Sylvain rétorque que ce qui fait qu'on prend ceci en photo est que cette vue a un sens symbolique pour la représentation de soi « les biens sont des accessoires rituels : la consommation est un processus rituel dont la fonction primaire est de faire sens dans le flux d'indistinct des événements » (Douglas and Isherwood 1979 :89). Pénélope comprend alors ce que Sylvain rétorque, mais elle ajoute le fait que ce cadre fait partie de la dimension matérielle d'une pratique et qu'on a appris et compris ce qu'il fallait faire à la vue de ce cadre, car on l'a vu à chaque visite touristique.

De plus, Patrick trouve aussi que Sylvain n'est pas complet dans son explication, car il oublie que l'objet a une consistance propre, « ils constituent des éléments du contexte à prendre en considération, un cadre de l'action ». (Callon 2006 : 272). En soi, l'homme est dépendant des compétences de l'appareil, c'est ce dernier qui va lui dire ce qu'il va pouvoir faire ou non, s'il va pouvoir faire par exemple la photo symbolique pour Sylvain.

Cependant, quand on visite des lieux, on a une certaine attente, qui est celle de prendre la photo parfaite, je pense alors qu'ils oublient un point que Dorothee distinction aborderait peut-être, il se peut que des personnes n'aiment pas la prise de vue que propose le cadre,

alors ils vont se différencier des autres en recherchant un autre angle de vue pour prendre une jolie photo et pouvoir la montrer aux autres.



Pénélope dans son analyse de l'appareil photo montrera qu'il y a une évolution de la pratique, avant on s'appliquait davantage à prendre une photo, car on avait qu'une chance pour qu'elle soit réussie, alors que maintenant avec les avancées technologiques, on peut en prendre des centaines, pour après choisir celle qu'on veut garder, Spurling (2013) parlerait alors de reconfiguration de pratique. Cependant, on voit que l'usage de l'appareil photo à pellicule revient, où on reprend cette pratique qu'avait nos parents ou nos grands-parents. Mais on voit qu'aujourd'hui ce n'est pas pour les mêmes raisons qu'avant, Dorothee Distinction dirait qu'on utilise ce type d'appareil rétro pour se distinguer des autres en montrant un certain mode de vie, en affichant dans un tableau toutes les photos prises par cet appareil par exemple. Sylvain Signes ajouterait que ceci est une manière de communiquer aux autres des signes qui représentent la personne (Appadurai, 1986), où par exemple, l'image ci-dessous nous montre un couple qui a voulu afficher qu'ils étaient mariés par le biais de photos dans un cadre. Je pense qu'ils oublient la notion de souvenir, où les personnes veulent garder en mémoire un événement et donc faut afficher des photos le concernant.



Depuis quelques années, Pénélope ajouterait que l'appareil photo a été un peu délaissé par le smartphone, en effet celui-ci a été si bien intégré dans nos routines, que même pour prendre des photos on l'utilise lui et non plus des appareils photos. Dorothée ajoutera que ceux qui utilisent encore l'appareil photo ont une volonté de se distinguer en montrant un aspect professionnel, en achetant un appareil photo. Éric economicus s'interpose en disant que ceci est un choix rationnel, où les utilisateurs des appareils photos à pellicule vont essayer de prendre LA bonne photo pour ne pas gaspiller le filtre et devoir en acheter un autre trop vite.

Patrick intervient en expliquant que ces technologies, dont l'appareil photo, ont une emprise sur nous et nous oblige à faire des choses d'une certaine façon, la notion de scénario d'Akrich (2006). De plus, lorsqu'on choisit un appareil photo, on regardera ses fonctionnalités et capacités. En effet, nos envies et nos pratiques nous allons prendre un appareil photo qui a plus ou moins de compétences, comme pour l'achat d'une télévision où on regardera la qualité d'image qu'elle propose par exemple. En quelque sorte on se conformera à l'appareil photo que l'on possède, comme si la technologie contrôlait nos pratiques. Cependant, Patrick ne pense pas à la modification de l'image, certes l'appareil photo nous conforme lorsqu'on prend en photo, mais on peut modifier la photo et sa qualité par des logiciels. Par ce biais, Corine coup de coude intervient, car elle va nous pousser à télécharger ou acheter des logiciels pour rendre la photo plus jolie, d'autant plus dans une société compétitive, où le but est de montrer les plus belles images et donc la modification est utile.

En conclusion, nous avons vu les différents cadres théoriques de Sylvain signes, Pénélope pratiques et Patrick systémique. Sylvain nous a montré la symbolique de l'appareil photo, Pénélope sa routinisation et Patrick le contrôle de celui-ci qu'il a sur l'homme. Chacun a pu discuter de ce qu'il pensait de l'appareil photo, nous avons aussi compléter leurs théories avec celles d'autres cadres tel que Dorothée distinction, Eric economicus et Corine Coup de coude.

Bibliographie :

Akrich, M., et al., Eds. (2006). *Sociologie de la traduction : Textes fondateurs*. Paris, Presses des Mines.

Callon, M. (2006). *Sociologie de l'acteur réseau. Sociologie de la traduction : Textes fondateurs*. Paris, Presses des Mines.

Appadurai, A., Ed. (1986). *The Social Life of Things: Commodities in Cultural Perspective*. New York, Cambridge Studies in Social & Cultural Anthropology.

Baudrillard, J. (1968). *Le système des objets*. Paris, Gallimard.

Douglas, M. and B. Isherwood (1979). *The World of Goods: Towards an Anthropology of Consumption*. New York, Basic Books.

Schatzki, T. R. (1996). *Social practices: a Wittgensteinian approach to human activity and the social*. Cambridge, Cambridge University Press.

Spurling, N., et al. (2013). *Interventions in practice: re-framing policy approaches to consumer behaviour*, Sustainable Practices Research Group Report: 56.